

Rapport de stage au Royal National Theatre de Londres,
du 30 août au 27 octobre 2004
auprès de Declan Donnellan
par Michelangelo Marchese, lauréat 2004 du Prix Jacques Huisman.

C'est avec un peu de nervosité que je me présente au Royal National Theatre de Londres en ce premier jour de répétition de la pièce « Le Mandat » de Nikolaï Erdman ; de la nervosité mais aussi beaucoup d'attente. Declan Donnellan arrive enfin et m'accueille à bras ouverts : il a en effet accepté de m'intégrer à l'équipe non pas en tant que simple observateur mais comme son assistant, ce qui m'a permis de prendre part au travail de la façon la plus active possible.

Nous avons passé les premiers jours à parler, énormément, de la pièce, des circonstances sociales, politiques et économiques de son écriture et avons tourné les pages sombres de l'histoire de la Russie pré- et post-révolutionnaire. Nous nous apprêtons à monter une farce et nous voilà confrontés à de terribles événements qui ont constitué un tournant dans l'histoire. Toute l'équipe artistique est ainsi immergée dans la réalité des personnages que nous allons construire ensemble.

La version de la pièce que j'avais lue en français et celle adaptée du russe par Declan présentaient quelques différences ; en effet, il s'était basé pour cette adaptation sur une édition censurée du « Mandat », tandis que le texte dont je disposais avait été reconstitué d'après différentes archives et donc était plus complet. Nous nous sommes alors penchés sur la question et après de nouvelles recherches et un travail en étroite collaboration avec Declan et Nick Ormerod – scénographe et co-directeur artistique de la compagnie Cheek-by-Jowl- nous avons soumis aux acteurs un script plus proche de ce qu'avait voulu l'auteur.

Le travail pratique peut alors commencer ! Nous sommes en présence d'acteurs chevronnés, disponibles et curieux de découvrir la méthodologie de Declan. Il est lui-même très ouvert et très attentif aux besoins des comédiens.

Mon travail consiste essentiellement à la prise de notes sur les scènes que nous filons, de manière à les restituer aux acteurs. Plus les jours passent, plus la confiance grandit entre Declan et moi ; je me vois même confier la direction de séances de travail avec les acteurs qui semblent, eux aussi, en pleine confiance avec moi. Bref, je nage en plein bonheur artistique !

La première du « Mandat » approche à grands pas et mon enthousiasme ne faiblit pas. Cela je le dois en grande partie à Declan ; il a su se montrer curieux de ce que je suis, de ce que je pense, de mes idées et je le remercie infiniment.

Ce que je pense avoir gagné durant ces deux mois, c'est la confiance en moi vis-à-vis de ce désir de mettre en scène, un regard plus aigu sur ce que nécessite la mise en route d'un projet théâtral en matière de collaboration avec tous les intervenants du spectacle : compositeur, éclairagiste, scénographe, costumier... Declan sait s'entourer et déléguer de manière à générer une qualité de travail exceptionnelle.

Le stage a été de mon point de vue une réussite complète et cela notamment, je le souligne encore, grâce à la proposition de Declan de m'intégrer à l'équipe en tant qu'assistant à la mise en scène et donc d'être réellement partie prenante à la création de ce spectacle qui est un véritable succès (d'après les nouvelles que je reçois aujourd'hui).

Le prix en tant que tel représente déjà une opportunité formidable pour tout jeune aspirant metteur en scène mais je pense que la tendance devrait se préciser vers une réelle participation dans le cadre des formations qui seront programmées dans le futur en proposant aux maîtres de stage la possibilité pour le lauréat d'être plus qu'un simple observateur.

Je ne remercierai jamais assez les membres du jury du Prix Jacques Huisman, son conseil d'administration ainsi que tous les donateurs qui ont rendu cette aventure possible. Puisse ce Prix permettre à l'avenir à d'autres artistes de connaître le bonheur qui a été le mien.

Michelangelo Marchese